Nouvelles de Palestine

Chapitre 6
Spécial Religions

Un prêtre latin, un prêtre orthodoxe et une musulmane portant à Ramallah le feu sacré arrivé de Jérusalem pour Pâques.

Dégradation de la situation politique

Sûrement en avez-vous eu écho depuis la France: le mois écoulé a été marqué par un **regain des tensions et des violences** en Israël/Palestine. Difficile d'imaginer qu'il en soit autrement lors d'une période qui concentre les fêtes de la **Pessah** juive, les **Pâques** chrétiennes (catholique et orthodoxe) et le **Ramadan**.

- Depuis fin mars, des attaques terroristes (perpétrées par des arabes israéliens ou des Palestiniens) ont fait **14 morts côté israélien**. En représailles, l'Etat hébreu a orchestré des interventions militaires en Cisjordanie: **23 palestiniens y ont trouvé la mort.**

- Le 15 avril (vendredi saint), je suis réveillée par le bruit des ambulances dans Jérusalem. Une attaque a lieu vers 7 heures sur l'esplanade des mosquées entre des Palestiniens et l'armée israélienne. **150 Palestiniens sont blessés**.

- Dimanche 17 avril, jour de Pâques pour les chrétiens et de Pessah pour les juifs, la mosquée est de nouveau le lieu d'affrontement: des juifs s'y sont rendus pour prier ce qui est considéré comme un affront par les musulmans.

- Mardi 19, après avoir intercepté **un tir de roquettes** depuis la bande de Gaza, **Israël bombarde des usines d'armement du Hamas à Gaza**.

Comment ces évènements impactent le quotidien?

- ***Les » martyrs » de l'occupation***

En réponse aux attentats terroristes, le gouvernement israélien envoie l'armée dans les territoires palestiniens avec pour mission d'arrêter les potentiels terroristes. Les soldats utilisent des grenades assourdissantes, du gaz lacrymogène et parfois tirent à barre réelle. Il y a des blessés et des morts, parfois des femmes ou des enfants. En Palestine, on les appelle les « martyrs ». Pour leur rendre hommage, des grèves ou des manifestations sont organisées partout dans le pays.

- ***Mobilité réduite***

Une autre conséquence de ces violences est la difficulté de déplacement, car les colons ou la police israélienne bloquent les routes et ferment les checkpoints. De plus les permis pour Jérusalem se font plus rares, alors que d'ordinaire les fêtes de Pâques et de Ramadan sont l'occasion pour les fidèles d'aller prier sur les lieux saints à Jérusalem.

- ***Lassitude***

« Chaque Ramadan, c'est la même chose »; « ça ne finira jamais »; « on est habitués maintenant ». Voici les phrases que j'entends autour de moi, montrant la lassitude et le désespoir des Palestiniens face aux évènements.

Pourquoi la mosquée al-Aqsa est-elle au cœur des tensions ?

Quand on évoque Jérusalem, nous avons tous l'image de ce dôme doré qui surplombe les remparts. Le Dôme du rocher se trouve sur cette grande esplanade qui abrite aussi la mosquée al-Aqsa, troisième lieu saint de l'Islam. C'est là en effet qu'Abraham aurait emmené son fils Isaac pour l'offrir en sacrifice, mais aussi que Mohamed se serait envolé vers le ciel.

De plus, l' esplanade correspond à l'emplacement du second temple juif dont il ne reste plus que le mur occidental, le fameux « mur des lamentations ». Il s'agit donc d'un lieu saint pour les trois religions monothéistes.

Depuis le statut quo de 1967, le lieu est sous contrôle israélien mais géré par la Jordanie. Tout le monde peut le visiter, mais seuls les musulmans sont autorisés à y prier. Or depuis quelques années, au mépris de l'interdiction, des juifs extrémistes, protégés par l'armée israélienne se rendent quotidiennement sur l'esplanade pour prier. Leur but est de revendiquer la souveraineté juive sur ce lieu. Cela provoque inévitablement des affrontements parfois violents avec les Palestiniens présents, comme cela a été le cas ces dernières semaines.

Une manifestation d'Israéliens suite à l'interdiction pour les juifs de se rendre sur l'esplanade afin de calmer les tensions.

Semaine sainte catholique à Jérusalem

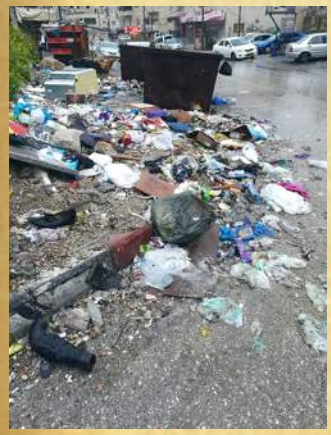
Le Dimanche des Rameaux

Jérusalem, que j'ai connue presque déserte à mon arrivée, a changé de visage avec l'arrivée de pèlerins du monde entier. Depuis le mont des Oliviers, un cortège de palmes et de rameaux se met en route vers Jérusalem, sur les traces du Christ monté humblement sur un âne. Je suis accompagnée de mes amis de Ramallah, dont Jeries qui a exceptionnellement obtenu un permis de 24 heures pour quitter la Cisjordanie. Je suis saisie par l'ambiance joyeuse et festive. Ici, un groupe de franciscains qui dansent. Là, le chœur polyphonique d'une chorale brésilienne. Mais la palme d'or (c'est le cas de le dire !) revient aux tambours et aux chants de pèlerins africains. « Hosanna » est un langage universel que tous reprennent en cœur en marchant vers la vieille ville.

Cependant nous ne nous attardons pas à Jérusalem: pour ses 24 heures de liberté, Jeries n'a qu'un rêve: voir la mer. Nous courons prendre un bus pour Jaffa, et moins de deux heures plus tard nous contemplons le coucher de soleil sur la Méditerranée, les pieds dans l'eau.

Ce soir-là, en traversant le checkpoint pour rentrer à Ramallah, nous apercevons un grand feu au pied du mur. Le chauffeur de bus nous explique que ce sont des gamins d'une quinzaine d'années qui l'ont allumé pour que la fumée gêne les soldats dans les miradors. Il a les yeux tristes et plein de désespoir quand ils nous dit: « Moi, à leur âge, j'étais comme eux, j'étais prêt à tout pour les contrarier, pour combattre l'occupation. Mais regardez où on en est aujourd'hui. Ca sert à rien. ». Après nos heures d'insouciance à Jaffa, le retour en Cisjordanie est brutal. C'est ça, la Palestine: passer en quelques kilomètres de l'euphorie au désespoir.

Jeudi saint: De Ramallah à Jérusalem à pied



Jeudi 14 avril (Jeudi saint pour les catholiques), j'apprends en me réveillant qu'il y a une grève générale en Palestine pour rendre hommage aux martyrs. Je décide de profiter de cette journée pour réaliser un projet qui me tient à cœur : aller de Ramallah à Jérusalem à pied. Sur la carte, ce sont 16 petits kilomètres. Sur le terrain, c'est la traversée de réalités complexes comme les zones de « non-droit » qui entourent le mur, le camp de réfugiés de Qalandya, le checkpoint avec ses tourniquets et ses contrôles électroniques; la banlieue de Jérusalem-Est, les quartiers arabes où les colonies juives se multiplient. Je termine symboliquement ma randonnée au jardin de la tombe, longtemps considérée par les protestants comme le véritable lieu de la résurrection. Aujourd'hui c'est surtout un lieu de recueillement pour les pèlerins loin de l'agitation du saint sépulcre.

J'arrive juste à temps pour assister à la messe du Jeudi saint célébrée par les Franciscains au Cénacle, le lieu du dernier repas. C'est exceptionnel et quelque peu « illégal » car depuis depuis le XIVe siècle, les chrétiens n'ont plus le droit d'y célébrer d'offices (le lieu a été transformé en mosquée puis récupéré par les autorités israéliennes).

Le soir-même, j'assiste à la prière dans l'église de Gethsémani, construite dans le jardin des oliviers où Jésus aurait passé la nuit en prière la veille de son exécution.

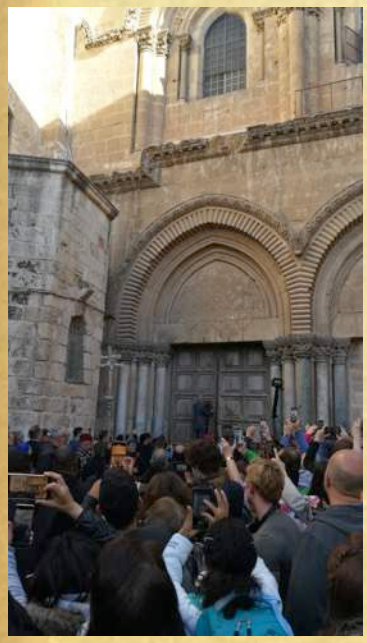
Prière dans l'église de Gethsémani

La procession aux flambeaux vers le lieu de la prison du Christ.

«Mon âme est triste jusqu'à la mort. Restez ici et veillez avec moi » Matthieu 26:38

Prison datant du I^er^ siècle, traditionnellement considérée comme la prison du Christ.

Vendredi saint



La foule des pèlerins se rassemble devant le Saint Sépulcre pour l'ouverture des portes. Les clés du lieu le plus important de la chrétienté sont détenues par deux familles musulmanes. L'office de la Passion est célébré sur le lieu du Calvaire.

Le chemin de croix sur la Via Dolorosa est parcouru à toute allure en raison des tensions en ce vendredi de Ramadan entre l'armée israélienne et les fidèles musulmans qui se rendent en foule à la mosquée.

Encore un dimanche des Rameaux… à Ramallah !

C'est reparti pour un tour ! Et oui, j'ai bien vécu deux semaines saintes à la suite! En effet, il y a une semaine d'écart entre les calendriers catholiques et orthodoxes. Ainsi, pendant que les catholiques célèbrent Pâques, les orthodoxes fêtent le dimanche des Rameaux. Je vous dis pas le bazar à Jérusalem…

A Ramallah, c'est plus simple ! Les chrétiens des différentes confessions ont la tradition de fêter Pâques tous ensemble avec le calendrier orthodoxe. C'est un beau moment d'unité dans cette terre marquée par les divisions.

La procession des Rameaux part de l'église orthodoxe, passe par les églises melkite et latine dont les paroissiens viennent grossir les rangs, avant d'être rejoints par les protestants. Les scouts animent la parade avec leurs tambours et leurs cornemuses.

المسيح قام = « Le Christ est ressuscité »

Le miracle du feu sacré

Pour la Pâque orthodoxe, les chrétiens du monde entier se réunissent à Jérusalem pour le Feu Sacré: selon eux, le patriarche entre dans le tombeau du Saint Sépulcre où la flamme de son cierge s'allume miraculeusement. Il sort du tombeau et la lumière de Pâques se répand partout dans l'église puis dans la ville sainte, avant d'être apporté dans les autres villes de Palestine et le reste du monde.

Les scouts apportent le feu sacré depuis Jérusalem.

De Jérusalem à Ramallah

A Ramallah l'arrivée du feu sacré est une véritable fête: les scouts (toujours eux!) animent la cérémonie à renfort de cornemuses et de tambours; tous se transmettent la lumière de Pâques. La ville est en fête. On danse et on chante. C'est un beau moment de ferveur populaire et d'union du peuple palestinien autour de cette fête chrétienne.

« Islam et Chrétienté, toute la Palestine unifiée » scande la foule dans les rues.

Le dimanche de Pâques, la messe est à 4 heures du matin et se prolonge jusqu'à 8 heures. Dur dur ! Mais un réconfortant petit déjeuner nous attend ensuite, partagé avec toute la paroisse autour des traditionnels œufs peints de Pâques et les gâteaux de dates, pour rompre le jeûne sévère du Carême.

Pour Pâques, les chrétiens mangent des gâteaux aux dates de forme ronde pour représenter la couronne du Christ.

J'ai cuisiné Mansaf, un plat jordanien pour le repas de Pâques avec une famille chrétienne.

Lundi de Pâques, j'effectue symboliquement l'Emmaüs trail, une randonnée qui commémore le chemin du Christ avec les compagnons d'Emmaüs après sa résurrection.

Le mois de Ramadan
(*du 2 avril au 2 mai*)

- *Qu'est-ce que le Ramadan?*

Le Ramadan est l'un des cinq piliers de l'islam. C'est le neuvième mois du calendrier lunaire musulman, qui correspond au mois de la révélation du Coran à Mohammed. Pendant ce mois sacré, les musulmans n'ont pas le droit de manger, boire, fumer ou d'avoir de relations sexuelles entre le lever et le coucher du soleil. L'objectif du jeûne est de développer la patience, le contrôle de soi, la prière, la charité. Les gens sont encore plus généreux qu'à l'ordinaire.

Sur les photos, le quartier musulman de Jérusalem pendant le Ramadan.

Le Ramadan c'est aussi une occasion de passer du temps en famille ou entre amis, de cuisiner ensemble, de faire la fête. Tous les soirs la ville s'illumine de lumières et les jeunes se retrouvent pour jouer aux cartes, fumer, écouter de la musique.

- *Le Ramadan en Palestine*

L'Islam est la religion majoritaire en Palestine. Ainsi pendant la journée il est interdit de boire, manger ou fumer dans la rue sous peine d'être arrêté ou d'avoir une amende. A l'heure du coucher du soleil, aux environs de 19h, on rompt le jeûne en famille. C'est l'**iftar**. J'ai été invitée à plusieurs iftars. On attend l'appel à la prière du muezzin, puis au son de « Allahou akbar » (« Dieu est le plus grand ») on rompt le jeûne en mangeant des dates puis de la soupe.

Un iftar dans la nature

Dates et jus de dates pour rompre le jeûne et se réhydrater

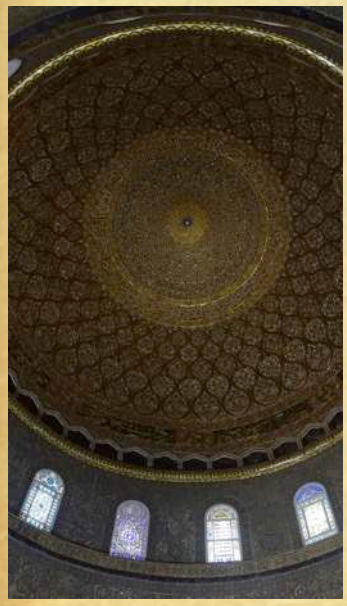
Suivi d'une soupe

Le dessert traditionnel du Ramadan est qatayef, une pâtisserie farcie de fromage ou de noix, puis plongée dans un sirop sucré.

Un vendredi de Ramadan sur l'esplanade des mosquées

Les vendredis de Ramadan, les hommes de plus de 55 ans et les femmes de religion musulmane de Cisjordanie sont autorisés à se rendre à Jérusalem pour prier sur la mosquée al Aqsa, troisième lieu saint de l'Islam. Sara, une amie de Ramallah en a profité pour se rendre à Jérusalem. Grâce à elle, j'ai pu vivre une expérience exceptionnelle: aller sur l'esplanade des mosquées pendant la prière du vendredi, ce qui n'est pas possible d'ordinaire pour les non-musulmans.

Je n'ai pas de mots pour décrire cette expérience unique: avoir le privilège de visiter le Dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa inaccessibles aux touristes; être entourée de milliers de musulmans de toute la Palestine et parfois de plus loin; rompre le jeûne du Ramadan au coucher du soleil; observer la piété des musulmans et notamment de mon amie Sara.



L'intérieur du Dôme du Rocher.

Prière des femmes dans le Dôme.

Intérieur de la mosquée al-Aqsa

L'iftar sur al-Aqsa

Prière des femmes. Sur l'esplanade, hommes et femmes prient séparément.

Sous al-Aqsa, une autre mosquée appelée les « écuries de Salomon » car c'est là à l'époque croisée que se trouvaient les chevaux des templiers.

Vacances et randonnées

J'ai profité de ma semaine de vacances fin mars pour partir avec mes deux fidèles acolytes, Olivier de Taibey et Olivier de Zababdeh, à la découverte de ce pays extraordinaire.

- **Lever de soleil sur la mer morte à Masada**

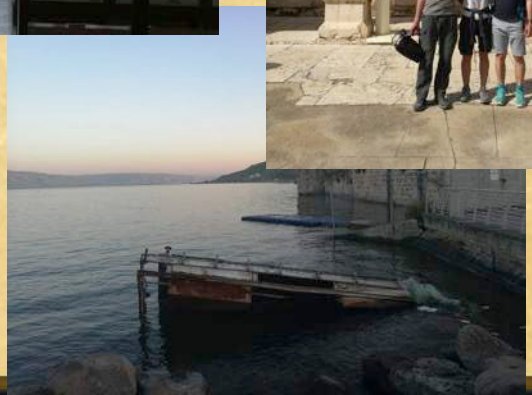
4h30, nous plions silencieusement nos tentes dans l'obscurité de la nuit et nous mettons en route à la lumière de nos lampes pour escalader le rocher de Masada. Après une heure d'ascension, le lever de soleil sur la Jordanie et la mer morte vient largement récompenser notre effort. Nous échangeons quelques mots avec deux randonneurs israéliens qui nous offrent le café. Nous savourons l'instant.

Cette forteresse monumentale fut construite par Hérode le Grand afin d'émerveiller ses invités. C'est dans ce palais imprenable que se sont réfugiés les rebelles juifs pendant la grande révolte contre Rome au Ier siècle après Jésus-Christ. Après avoir résisté plus d'un an au siège de l'armée romaine, les rebelles choisirent d'organiser un suicide collectif plutôt que de se rendre.

❖ Le lac de Tibériade

On ressent une paix profonde devant les eaux calmes du lac de Tibériade. Au printemps, les collines sont verdoyantes et fleuries, l'air est encore doux. C'est l'occasion rêvée pour enjamber nos vélos et remonter le temps à grands coups de pédales à la rencontre d'un certain Jésus de Nazareth qui aurait parcouru ces rivages il y a plus de 2000 ans.

Le village de Magdala (d'où venait Marie de Magdala, ou Marie-Madeleine) abrite les ruines archéologiques d'une ville juive et sa synagogue datant de l'époque du Christ. On y trouve aussi une église dédiée à toutes les femmes du monde. Un peu plus loin sur la rive, Tagbah abrite l'église des cinq pains et deux poissons. Capharnaüm une autre synagogue et la supposée maison de Pierre.



❖ Safed, la « ville bleue »

Les portes des maisons, les devantures de magasins, l'intérieur des synagogues et même les tombes du cimetière sont peints en bleu à Safed. Couleur du ciel qui chasse le mauvais œil, elle rappelle l'influence de la Kabbale à Safed, un mouvement mystique du judaïsme dont la ville a été le centre religieux au XVIe siècle. Aujourd'hui Safed est une ville où l'on se sent bien avec ses petites rues pavées et ses galeries d'art.

❖ Notre périple se termine à **Zababdeh**, village chrétien du nord de la Cisjordanie. Nous sommes accueillis comme des rois par Abuna Louis et par les habitants. Je repars ressourcée par toutes ces découvertes, mais aussi par l'amitié avec mes deux Oliviers, qui sont comme devenus comme des frères.

Le mois passé a été marqué par l'approfondissement de mes amitiés et par de nouvelles rencontres à Ramallah.

Rando avec 4 amis palestiniens, Maher, Bara, Sara et Aseel jusqu'à une réserve naturelle. Chemins non balisés, fous rires assurés !

Promenade avec Carla, Ana et Marion, volontaires ou stagiaires à Ramallah.

Les Palestiniens adorent jouer aux cartes. Ca tombe bien, moi aussi ! J'ai appris plein de nouveaux jeux. Hâte de vous les apprendre à mon retour !

Pique-nique pré-Ramadan, suivi d'un cours de danse traditionnelle.